

Robert RUFFIER-LANCHE (1912-1973)

Eléments de biographie, par S. Aubert¹

Version14 du 30 novembre 2007

Pour citer cet article : Aubert S (2007) Robert RUFFIER-LANCHE (1912-1973). 18 pages ; publié sur le site internet de la Station alpine Joseph Fourier.



Robert Ruffier-Lanche lors d'une sortie botanique de la Société des Amateurs de Jardins Alpains, le 28 mai 1967 (Cl. Miland)

¹ Remerciements à : Renée Antoine, Richard Bligny, Georges et Danielle Callen, Philippe Danton, René Delpéch, Jacques Desmet, Albert-Jean Dorne, Jacky Girel, Bernard Girerd, Jean-Pierre et Anne Guichard, Chantal Maquet, André Lavagne, Jean-Marie Royer, Jérôme Ruffier-Lanche, Bernard Serra-Tosio, Mme Vorger, la mairie de Pralognan-la-Vanoise.

Robert Ruffier-Lanche est né en 1912 à Ugine, en Savoie. Sa famille est originaire de Champagny-le-Haut dans la vallée de la Tarentaise². Son père, Léon-Emanuel Ruffier-Lanche, est pharmacien. Il décède alors que Robert Ruffier-Lanche n'a que 5 ans. Robert Ruffier-Lanche est élevé par sa mère qui tient l'hôtel-restaurant Le Petit Mont-Blanc à Pralognan-la-Vanoise, un hôtel qui existe depuis 1875. Il ne pourra pas faire les études que ses qualités lui auraient permises et c'est en autodidacte qu'il apprend la botanique, mettant à profit son sens de l'observation et une formidable mémoire. Au contact des touristes qui fréquentent l'hôtel, Robert Ruffier-Lanche apprend également les langues étrangères et il sera capable de s'exprimer en anglais, en allemand et en italien. C'est aussi en autodidacte qu'il s'initie à la photographie, domaine dans lequel il excellera. Ses collections de diapositives ont fait le ravissement de tous ceux qui ont suivi ses conférences et il a vendu des clichés pour l'illustration de plusieurs revues et ouvrages, comme « L'Eté à Pralognan - Guide du promeneur » plusieurs fois réédité (Ruffier-Lanche R & Pommier L, 1958) ou la « Grande Encyclopédie des Sciences (Les végétaux) » éditée par Grange-Batelière (Paris) en 1974. Il collabore aussi à des revues horticoles, ce qui lui permet de se payer un appareil photographique 6x6 Reflex de marque Rolleiflex à dos interchangeable afin de disposer de différents films simultanément.

Jusqu'en 1950, Robert Ruffier-Lanche tient l'hôtel-restaurant le Petit Mont-Blanc. Néanmoins, il n'est pas très intéressé par l'hôtellerie et c'est la botanique qui le passionne. Il fait déjà partie de la Société Botanique de France et il a créé un petit jardin alpin près de son hôtel.

En 1950, il est recruté à l'Université de Grenoble en tant que Chef de culture à l'Institut de botanique. Entre 1930 et 1954, le directeur du jardin alpin du Lautaret était le Pr. René de Litardière, botaniste reconnu, spécialiste en particulier de la flore de la Corse. En 1932, il avait recruté un excellent Chef de culture, Auguste Prével, qu'il avait formé à la botanique. Il se reposait entièrement sur lui pour l'entretien du Jardin alpin du Lautaret, un jardin qui ne l'intéressait pas beaucoup et où il allait rarement. Sa « santé chancelante³ » est probablement une des causes de ce désintérêt. En 1944, A. Prével fait partie des otages de la région du Lautaret tués par les troupes allemandes qui battent en retraite. Le Jardin est ensuite abandonné et le chalet pillé. R. de Litardière ne s'investit pas pour relancer le jardin. Lucie Kofler, alors chef de travaux, réussit à faire recruter Robert Ruffier-Lanche qu'elle a probablement rencontré par l'intermédiaire du botaniste Jules Offner, chef de travaux à l'Institut de botanique et professeur à l'Ecole de médecine. Jules Offner était membre de la Société Botanique de France comme Robert Ruffier-Lanche et il avait participé à la vie du Jardin Alpin du Lautaret depuis de début ses débuts. Lucie Kofler et Robert Ruffier-Lanche vont s'employer ensemble à redresser le jardin. Robert Ruffier-Lanche prend ses fonctions au Lautaret le 18 juin 1950, alors que la plupart des collections ont disparu après 6 ans d'abandon du jardin. Le chalet, légué par le Touring Club de France qui l'avait construit et mis à disposition de l'Université de Grenoble depuis 1919, est alors remis en état par l'Université. Robert Ruffier-Lanche va donner tout son temps et son énergie pour reconstituer les collections. Ses compétences en horticulture, ses connaissances botaniques et son dynamisme vont lui permettre d'organiser un réseau d'échanges à l'échelle nationale et internationale (entre jardins et professionnels de l'horticulture) et de constituer une collection de plantes alpines jamais égalée dans aucun jardin alpin : 6000 espèces, variétés et formes sont installées, même si de nombre d'entre elles n'ont pas survécu longtemps.

En 1966, après le déménagement de l'Université de la place Bir Hakeim au campus de Saint-Martin d'Hères, Robert Ruffier-Lanche est l'acteur principal de la création d'un arboretum à proximité du laboratoire de botanique (bâtiment D et serres). L'espace ne manque pas et la croissance sera très

² de Puiligny JVM (1973) Robert Ruffier-Lanche. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpines* 88 :177-180

³ Rochette P (1962) In memoriam - René de Litardière. *In Bulletin des laboratoires de biologie végétale de Grenoble et du Lautaret*. Université de Grenoble, Faculté des Sciences. 47p.

rapide compte tenu du fait que l'eau qui ne manque jamais à proximité de l'Isère. Certains arbres sont donnés par Huchon⁴, Ingénieur des Eaux et Forêts, lorsqu'un petit arboretum des Eaux et forêts doit être détruit ; les autres espèces sont obtenues par Robert Ruffier-Lanche via les échanges entre jardins botaniques. Plus de 250 espèces d'arbres et arbustes seront introduites. Après sa mort, Jean-André Ferranti s'occupera de l'Arboretum pendant plusieurs années. En avril 2006, le conseil d'administration de l'Université Joseph Fourier (Grenoble 1), sur proposition de S. Aubert (directeur de la Station Alpine Joseph Fourier⁵), nomme l'arboretum du campus « Arboretum Robert Ruffier-Lanche »⁶. Cette reconnaissance posthume ne doit pas faire oublier l'absence d'efforts de l'Université pour reconnaître l'excellence de son travail. Aujourd'hui, plusieurs sites internet, comme celui de la DRAC Rhône-Alpes ou des « Parcs et Jardins de France » présentent des pages qui décrivent l'Arboretum Robert Ruffier-Lanche.

Robert Ruffier-Lanche s'est suicidé le 5 avril 1973 en se jetant dans l'Isère. Il est enterré à Pralognan. Depuis septembre 1969, il n'était plus le même, suite au décès accidentel de sa fille Véronique, alors âgée de 20 ans, dans le chalet du Lautaret. De plus, il souffrait d'artérite, une maladie qui avait emporté son père.

Robert Ruffier-Lanche était marié et avait deux enfants : Véronique et Jérôme. Jusqu'au décès de Véronique, son épouse séjournait une partie de l'été au chalet avec ses enfants. En particulier, Mme Ruffier-Lanche était présente lors des sessions des étudiants dans les années 1960 et elle assura la logistique avec discrétion. Elle s'occupa aussi de l'entretien du Jardin. Avec le temps, la passion de Robert Ruffier-Lanche pour la botanique et les jardins ne laissait pas beaucoup de temps pour une vie de famille. Depuis longtemps, il partageait sa vie entre le chalet du Lautaret et le bâtiment de botanique à l'Université de Grenoble où il s'était installé, d'abord place Bir Hakheim puis à Saint Martin d'Hères.

Robert Ruffier-Lanche était un jardinier de talent et un botaniste reconnu en France et à l'étranger. Il était un homme timide et d'une grande simplicité, ne parlant presque jamais de lui-même et ne mettant pas en avant ses connaissances pourtant considérables. A l'opposé de l'ambition et de la notoriété, il était parfois décrit comme quelqu'un de renfermé. Mais derrière le calme et la placidité de façade, l'homme au béret et à la cigarette apparaissait à ceux qui ont pris le temps de le connaître comme quelqu'un de discret, pudique, sensible et généreux.

Robert Ruffier-Lanche, le chef de culture

Robert Ruffier-Lanche doit remettre en état un jardin abandonné entre 1944 et 1950. Ainsi, il ne reste plus que 150 à 200 espèces sur les 3000 que le jardin comptait dans les années 1930 (Kofler et Ruffier-Lanche, 1953b). Les « mauvaises herbes » (les plantes des prairies du Lautaret) ont éliminé nombre d'espèces introduites, sans compter les amateurs peu scrupuleux qui sont venus se servir pour créer leur propre jardin.

Robert Ruffier-Lanche conserve le plan primitif du jardin (dessiné en 1919 par le paysagiste Jean Ginet) à l'exception de la collection systématique qu'il supprime. Les plantes des Alpes seront présentées selon leur origine géographique et leur milieu écologique. Pour reconstituer les collections, Robert Ruffier-Lanche se procure le plus de semences possible et il effectue la plupart des semis à Grenoble, malgré le manque de place dans les serres de la place Bir Hakeim (il faudra attendre 1966 pour pouvoir réaliser les semis dans les nouvelles serres du laboratoire de botanique sur le campus de Saint-Martin d'Hères). Les semis sont ensuite transférés au Lautaret sans phase de repiquage. Après des essais infructueux de plantation plantule par plantule, Robert Ruffier-Lanche décide de planter le contenu entier des pots de semis et il obtient d'excellents résultats, malgré l'absence de système d'arrosage (l'arrosage, manuel, est réduit au minimum).

⁴ Chargé de cours de botanique à l'Université de Grenoble, succédant à Gobert

⁵ La Station Alpine Joseph Fourier (UMS 2925 UJF CNRS) regroupe le Jardin Botanique Alpin du Lautaret, le Chalet-laboratoire construit en 1989 et l'Arboretum Robert Ruffier-Lanche

⁶ InfoHebdo, le journal hebdomadaire de l'Université Joseph Fourier N°22/12-17 juin 2006 « Culture scientifique : les jardins de l'université rendent hommage à leurs fondateurs ».

Robert Ruffier-Lanche développe une fructueuse activité d'échanges via l'*index seminum* rassemblant la liste des graines qu'il ramasse dans le jardin et dans la nature autour du Lautaret. En 1967, son *index seminum* est envoyé à près de 450 jardins, institutions et particuliers passionnés de plantes alpines. Ces échanges permettent d'introduire 3000 espèces dès la saison 1953, suscitant l'admiration des membres de la SAJA lors de leur visite du 27 juin 1955. Dix ans plus tard, au milieu des années soixante, ce seront près de 6000 espèces, variétés et formes qui ont été introduites, même si nombre d'entre elles n'ont pas survécu longtemps à cause des conditions climatiques ou à cause du manque de temps pour les entretenir. Robert Ruffier-Lanche a laissé des milliers de fiches précieusement conservées qui répertorient, pour chaque espèce, l'origine des graines, l'année de semis, le lieu de plantation, les dates de floraison, l'état année après année. Par ailleurs, il fait partie de nombreuses sociétés horticoles et il étudie leurs publications ainsi que d'autres parutions telles que *Gardeners chronicle* ou *Baileya, a quarterly journal of horticultural taxonomy*.

En 1966, les rocailles principales sont les suivantes: Alpes occidentales (collection la plus exhaustive possible de manière à présenter la flore de la région du Lautaret), Alpes centrales et orientales, Pyrénées, montagnes méditerranéennes, Massif Central, régions arctiques, Caucase, Asie centrale, Himalaya, Extrême Orient, Amérique du Nord. Des rocailles isolées et réalisées plus tardivement rassemblent des plantes de l'Atlas et des Sierras espagnoles, de Nouvelle-Zélande et d'Australie, d'Amérique et d'Afrique du Sud. Pour l'Amérique du sud et l'Afrique du sud, les échanges sont plus difficiles (absence de jardins) : il conviendrait d'aller directement collecter les semences écrit Robert Ruffier-Lanche. Dans le cas des montagnes d'Afrique du Sud, ce sera chose faite avec le stage postdoctoral de Lucie Kofler qui passe deux ans à l'Université du Lesotho (ex Basutoland). Elle collecte des lichens pour son travail (plus de 1000 espèces conservées au Muséum de Lund en Suède), mais aussi des plantes destinées au jardin alpin du Lautaret, comme la superbe immortelle du Drankensberg qui sera cultivée avec succès par Robert Ruffier-Lanche et dont la photo ornera l'*index seminum* du Jardin alpin (voir photo plus loin). Pour l'Amérique du sud, cela deviendra une des priorités de la gestion des collections à partir de 2003 (S. Aubert et R. Douzet).

Après un gros travail pour reconstituer quantitativement les collections, Robert Ruffier-Lanche s'intéresse à des plantes difficiles à cultiver en plaine. Il se spécialise notamment dans les primevères himalayennes et dans les *Pedicularis*. Pour ces derniers réputés semi-parasites, il montre que le semis est aléatoire mais possible et qu'il faut être prêt à attendre jusqu'à 8 ans pour obtenir des fleurs. Il applique ensuite ses compétences à un autre genre américain considéré comme semi-parasite, *Castilleja*. Son succès fera du Jardin alpin du Lautaret un des rares jardins à cultiver ces superbes plantes, qui sont aujourd'hui encore une fierté. Les pavots bleus de l'Himalaya ou *Meconopsis* seront également une réussite de Ruffier-Lanche et ils ont marqué plus d'un visiteur qu'il soit botaniste ou non. Parmi ses essais de cultures effectués citons ceux de *Caralluma hesperidum* (Asclepiadaceae qu'il ramène du cap R'Hir au Maroc) et *Caralluma venenosa* (Asclepiadaceae qu'il ramène du Thassili en Algérie). Il parvient à faire fleurir cette dernière espèce pour la première fois en France. R. Ruffier-Lanche était également passionné par les plantes du genre *Carex*.

Robert Ruffier-Lanche introduit également plusieurs arbres, dont il répertorie précisément la position, la date d'introduction et l'origine : *Picea pungens*, *P. engelmannii*, *Pinus aristata*, *Pseudotsuga glauca*, plusieurs espèces de *Betula*, *Sorbus* et *Salix*. Les bouleaux le passionnent particulièrement : il étudie aussi les conditions de germination de ces espèces (Ruffier-Lanche 1965) et il introduit une dizaine d'espèces actuellement en cours de ré-identification (réalisation de parts d'herbier en août 2007).

Robert Ruffier-Lanche effectue aussi de nombreuses observations sur les exigences écologiques des plantes. Il est aussi très sensible au problème des plantes qui pourraient devenir invasives. Il suit les plantes issues du premier jardin et les plantes qui ont résisté aux 6 ans d'abandon.

L'immense tâche accomplie par Robert Ruffier-Lanche ne doit pas cacher le fait qu'il n'a pas assez de personnel pour l'entretien du jardin et de ses collections, malgré l'aide bénévole de son épouse et le travail d'un étudiant payé par une bourse du Touring Club de France. Le directeur du jardin R. de Litardière ne monte jamais au Lautaret. Son successeur Paul Ozenda à partir de 1955 ne peut faire que quelques visites durant la saison, compte tenu de son travail à Grenoble. A partir de 1960, Gérard Cadel⁷ et Jean-Claude Gilot⁸, assistants au laboratoire de botanique, passent l'été au jardin, mais ils consacrent une grande partie de leur temps à leurs travaux de recherche et durant le mois de juillet, ils encadrent les stages d'étudiants. Des membres de la SAJA participent au désherbage du jardin. A partir du début des années 1960, Lucien Maquet, un amateur de jardins alpins rencontré à la SAJA, donne un coup de main à l'entretien du Jardin. Il rend également service à Ruffier-Lanche en le transportant en voiture, ce dernier n'ayant pas le permis de conduire.

Pendant plusieurs années, l'entrée du jardin sera payante (50 centimes), ce qui permettra de contribuer à l'embauche d'une cuisinière et à nourrir à moindre frais le personnel et les stagiaires, les chercheurs de passage. L'agent comptable de l'Université ayant appris cette pratique (via le Guide Michelin qui vantait les mérites du Jardin), il accuse le directeur P. Ozenda de gestion de fait et l'entrée du Jardin devient gratuite. Ultérieurement, une nouvelle tentative sera tentée avec des carnets à souche, également sans succès. Dès lors, le personnel va prendre ses repas au restaurant du col du Lautaret, chez Ernest Donzel à l'ancien hospice du col du Lautaret, l'hôtel-restaurant Bonnabel étant trop cher compte tenu des moyens de l'Université. Ceux qui ont séjourné au Lautaret se souviennent également d'excellents repas conviviaux préparés par Robert Ruffier-Lanche, qui avait tenu un hôtel-restaurant durant de nombreuses années.

Robert Ruffier-Lanche (1967) regrettait de n'avoir pu former un jardinier pour prendre sa suite : *« Ce qui me semble plus grave, est que je n'ai pu, évidemment, former de jardinier susceptible de prendre ma suite sans trop de difficultés ; j'estime qu'arrivant « ex abrupto » dans un jardin où croissent plus de 6000 espèces de plantes, dont les étiquettes sont, pour une bonne part, réunies par paquets dans un entrepôt, un jardinier très qualifié ne pourra être vraiment au courant qu'après 3 ou 4 saisons ; durant ce temps, pratiquement, toutes les espèces de culture difficile, donc rares ou très rares en culture par cela même, auront largement eu le temps de disparaître. Et presque tout sera à recommencer ».*

Robert Ruffier-Lanche, le botaniste

Robert Ruffier-Lanche fut un systématicien réputé au niveau international. A travers ses échanges de graines et de plantes, ses missions de représentation du Jardin alpin aux conférences internationales et ses voyages personnels, il était en contact avec des botanistes du monde entier.

Robert Ruffier-Lanche apporta son expertise à de nombreux programmes de recherche. En particulier il aida les étudiants venus étudier grâce à la bourse de recherche du Touring Club de France⁹. Dès 1951, ce sont Roger Molinier et Armand Pons¹⁰ puis, en 1952, 53 et 54, Gilbert Chaix et André Lavagne¹¹. Ces étudiants venus de Marseille ont dressé la première carte de la végétation de la région du Lautaret. A cette époque, René de Litardière n'avait pas trouvé d'étudiant assez motivé à Grenoble et il avait sollicité son collègue de l'Université de Marseille. Le travail de ces étudiants¹² consistait à la lever la carte phytosociologique du secteur Lautaret-Galibier, première carte de ce type dans les Alpes françaises. R. Ruffier-Lanche a fait de nombreuses sorties de terrain

⁷ Gérard Cadel sera le directeur du Jardin Alpin du Lautaret de 1982 à 1999. Avec le chef de culture José Lestani et le soutien de l'Association des Amis du Jardin Alpin du Lautaret, il est l'acteur principal du renouveau du Jardin plusieurs années après le décès de Robert Ruffier-Lanche.

⁸ Jean-Claude Gilot, botaniste passionné, est décédé prématurément en 1969 à l'âge de 33 ans

⁹ bourse de la baronne de Blonay mise en place depuis 1921 pour aider la recherche au nouveau jardin alpin du Lautaret, déplacé à son emplacement actuel grâce au Touring Club de France en 1919. Parmi les lauréats de cette bourse figure Roger Heim (en 1923 et en 1927), futur directeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris et membre de l'Institut. Il étudia la végétation mycologique de la région.

¹⁰ Molinier R & A. Pons (1955) Contribution à l'étude des groupements végétaux du Lautaret et du versant sud du Galibier. *Bull. Soc. Scient. du Dauphiné* 69

¹¹ Chaix A, Lavagne, R. Molinier, A. Pons (1955) Carte des groupements végétaux du col du Lautaret et du versant sud du Grand Galibier au 20 000ème et notice de 7p. - CNRS - Toulouse ; Chaix G (1954) Etude phytosociologique des vallées supérieures de la Romanche et de la Guisane aux abords du col du Lautaret (Hautes-Alpes). D.E.S. Fac. Sc. Marseille

¹² A. Lavagne et R. Molinier sont devenus professeurs à l'Université de Marseille, Gilbert Chaix, professeur en classe préparatoire Vété

avec ces étudiants et il les aidés dans leurs déterminations de plantes. En 1953, le Jardin alpin avait acheté 2 scooters (de couleur bleue et de marque Speed) pour faciliter les déplacements des étudiants cartographes. R. Ruffier-Lanche, malgré son aversion pour les engins motorisés, les a même utilisés quelquefois par la suite.

Pendant de nombreuses années (1960-1972), il a apporté son concours aux expériences de René Delpech (ingénieur de l'Institut National Agronomique de Paris-Grignon) qui effectuait sa thèse sur la dynamique de la végétation prairiale en plaine et en altitude¹³. Robert Ruffier-Lanche a largement contribué à l'entretien de ces parcelles et il a mis à apporté son expertise botanique.

Quelques années plus tard, Gérard Cadel et Jean-Claude Gilot, assistants au laboratoire de botanique passent plusieurs étés au Lautaret pour étudier la végétation du Briançonnais¹⁴ et travaillent avec Robert Ruffier-Lanche. En 1966, Jean-Marie Royer, alors étudiant à Dijon chez le professeur Bidault, est boursier du Club Alpin Français pour étudier la végétation du versant nord du Galibier. Passionné par la phytosociologie, il réalise des relevés dans l'ensemble des types de végétation¹⁵. J-M Royer a travaillé au Jardin et Robert Ruffier-Lanche l'a aidé pour les déterminations et aiguillé un certain nombre de ses recherches.

Dans le domaine de la physiologie végétale, il conseille A.-J. Dorne, assistant de L. Kofler, sur les espèces à choisir pour étudier les effets de la température sur la germination des graines de plantes à large distribution altitudinale : « *J'ai plaisir à remercier Monsieur Ruffier-Lanche qui m'a guidé dans le choix des espèces et m'a fait profiter de son expérience des conditions du Lautaret* » (A.-J. Dorne 1970 *In Etude*, en fonction de la température, de la germination des graines de quelques plantes à large distribution altitudinale. Thèse de 3^{ème} cycle, Faculté des Sciences de l'Université de Grenoble).

L'expertise botanique et la connaissance du terrain dans la région du Lautaret font de Robert Ruffier-Lanche le personnage incontournable pour les déterminations d'espèces, tant pour les chercheurs, les étudiants que les botanistes amateurs qui n'hésitent pas à s'arrêter au jardin alpin du Lautaret pour solliciter la détermination de telle ou telle plante, tel ou tel brin d'herbe.

Robert Ruffier-Lanche a aussi participé à l'encadrement des stages destinés à faire découvrir aux étudiants la flore alpine et les principales formations végétales de la région du Lautaret. Ces stages¹⁶ se déroulaient durant le mois de juillet et ils s'adressaient aux étudiants issus de l'Université de Grenoble (certificat de botanique), aux autres Universités et aux élèves des Ecoles Normales Supérieures (Ulm/Sèvres & St-Cloud/Fontenay). Ces stages s'adressaient aussi aux jeunes assistants de diverses institutions (Universités, Muséum national d'histoire naturelle, etc.). Ainsi, en 1958, la promotion d'étudiants de Grenoble à laquelle appartient Bernard Serra-Tosio¹⁷ est encadrée durant deux semaines par Robert Ruffier-Lanche, alors que dans le même temps le Pr Ozenda encadre le stage des étudiants normaliens, en compagnie de Paul Rochette. Quelques années plus tard, l'encadrement bénévole sera sous la responsabilité de J-C Gilot et il sera assuré en alternance par G. Cadel, J.-C. Gilot et R. Ruffier-Lanche.

¹³ Delpech R (1975) Contribution à l'étude expérimentale de la dynamique de la végétation prairiale. Thèse de la Faculté des Sciences d'Orsay – Université Paris Sud ; Delpech R (1978) Influence de quelques facteurs anthropozoogènes sur la dynamique de communautés prairiales et leur interprétation phytosociologique. Documents phytosociologiques II : 107-115 ; Delpech R (1984) Etude expérimentale de la dynamique de phytocénoses de pelouses subalpines soumises à l'action de facteurs anthropozoogènes. Ecologie des milieux montagnards et de haute altitude - Documents d'Ecologie Pyrénéenne III-IV : 463-470 ; Delpech R (1971) Observations expérimentales sur l'évolution de la végétation de trois types de pelouses subalpines sous l'influence de facteurs anthropogènes. In Actes du colloque sur la flore et la végétation des chaînes alpine et jurassienne. Annales littéraires de l'Université de Besançon - Les belles lettres, Paris.

¹⁴ Cadel G & Gilot J-C (1963) Feuille de Briançon. In « Documents pour la carte de la végétation des Alpes » Faculté des Sciences de Grenoble ; I : 91-140 ; Cadel G & Gilot J-C (1966) Aperçu sur le Briançonnais et sur ses étages de végétation. *Bull. Soc. Dauph. Etudes biol.* 16 : 18-25

¹⁵ Royer J-M (1968) Etude phytosociologique de l'étage alpin sur le versant nord du Galibier. *Bull. Soc. Scient. Bourgogne* 25:105-123. Sa réussite au concours de l'Agrégation empêchera la réalisation de la carte de végétation prévue pour 1967

¹⁶ Des stages plus courts se déroulaient déjà du temps de Marcel Mirande ans le années 1820. Aujourd'hui, ils se poursuivent pour une trentaine d'étudiants de Grenoble et d'autres Universités sous la direction de Rolland Douzet, responsable botanique à la station Alpine Joseph Fourier.

¹⁷ Futur professeur de biologie animale à l'Université de Grenoble, Bernard Serra-tosio a aussi bénéficié de l'aide de Robert Ruffier-Lanche dans les années 1960 pour installer des boîtes grillagées dans le ruisseau du jardin, ce qui lui a permis d'étudier les moucheron aquatiques de la région (dans le cadre de sa thèse portant sur les moucheron aquatiques des montagnes d'Europe et de l'Arctique).

Robert Ruffier-Lanche est également à l'origine d'un herbier de plusieurs centaines de parts illustrant les plantes poussant dans la région du Lautaret. Le manque de temps l'empêchera de réaliser un herbier des espèces cultivées au jardin.

Robert Ruffier-Lanche fut un membre très actif de nombreuses associations et sociétés régionales, nationales et étrangères dans le domaine de la botanique et de l'horticulture, en particulier la Société Botanique de France, la Société des Amateurs de Jardins Alpins (SAJA), la Société d'études biologiques et de protection de la nature (Bio Club), la Société française des amateurs d'Iris, la Société nationale d'horticulture de France, la Société lyonnaise d'horticulture, la Société française des roses, The Scottish Rock Garden Club, the Royal Horticultural Society.

La SAJA est une association créée en 1952 par MM. Guimet et Roger de Vilmorin. La section de Grenoble a été créée en 1956 par André Miland, confiseur bien connu à Grenoble, passionné de botanique et photographe plusieurs fois primé. La section de Grenoble compte une soixantaine de membres qui se réunissaient le dernier samedi de chaque mois (novembre à avril) au bar Lamartine. Robert Ruffier-Lanche était l'un des principaux animateurs de la société, à la fois pour l'organisation de sorties botaniques et pour ses conférences qui donnaient l'occasion de voyager à travers le monde. Il assurera même la promotion de l'association à la radio avec A. Miland. R. Ruffier-Lanche donne des conseils et des boutures de plantes aux membres qui créent leur jardin privé. Parfois, il est invité comme expert et comme ami à des voyages (par exemple en Grèce) destinés à la récolte d'espèces alpines. Ces récoltes bénéficient également au jardin alpin du Lautaret. Robert Ruffier-Lanche, connu et apprécié dans la plupart des jardins étrangers, recommande ses amis de la SAJA qui sont toujours reçus de façon enthousiaste.

Robert Ruffier-Lanche est l'auteur d'une trentaine d'articles relatifs au Jardin alpin du Lautaret et à la botanique. Une activité scientifique du niveau de celle de botanistes académiques.

Dimension internationale

La pratique des langues étrangères fut un atout considérable pour Robert Ruffier-Lanche, à une époque où beaucoup de botanistes et de chercheurs maîtrisaient mal l'anglais.

Robert Ruffier-Lanche a assuré le rayonnement du Jardin alpin du Lautaret en participant à plusieurs congrès internationaux d'horticulture alpine : à Stuttgart en juillet 1960, à Edimbourg en mai 1961, à Florence en mai 1963, aux Canaries et à Dakar en 1968. Par ailleurs, il participe activement à l'organisation d'excursions botaniques dans le Dauphiné lors du 8^{ème} Congrès international de botanique (Paris, 1954).

Robert Ruffier-Lanche a écrit en anglais (Ruffier-Lanche, 1958d) et en allemand (Ruffier-Lanche, 1956), il a traduit plusieurs articles de ses correspondants étrangers, tout en y apportant des notes documentées.

Robert Ruffier-Lanche était en lien avec de nombreux correspondants étrangers avec lesquels il échange des graines et des plantes mais aussi des diapositives qui lui permettent par exemple d'illustrer la flore de la Nouvelle-Zélande dans des conférences et dans un article consacré aux plantes en coussinets (Ruffier-Lanche, 1964).

Enfin, Robert Ruffier-Lanche aimait voyager pour découvrir la flore des pays étrangers. A titre privé ou lors de congrès, il visita en particulier la Grèce, l'Italie, le Royaume Uni, le Maroc, l'Algérie, les Etats-Unis.

Engagements et distinction

- Membre de la Société Botanique de France depuis 1947
- Membre de la Société Dauphinoise d'Etudes biologiques et de Protection de la Nature (Bio-Club)
- Secrétaire général adjoint de la Société d'Amateurs des Jardins Alpains (SAJA) depuis 1965
- Membre de la Société Linnéenne de Lyon
- Chevalier du mérite agricole en 1968

Publications

1. Kofler L & Ruffier-Lanche R (1950) L'Institut alpin du Lautaret. *Bull. Soc. Bot. Fr.* 1950 : 121-122
2. Ruffier-Lanche R (1952) Comportement de plantes non spontanées dans un jardin d'altitude. *In Actes du 77^{ème} Congrès des Sociétés savantes* p. 255-260
3. Kofler L & Ruffier-Lanche R (1953) Le jardin alpin du Lautaret. *In Actes du colloque international de l'union internationale des sciences biologiques sur l'organisation scientifique des jardins botaniques (Paris, MNHN 4-7 juin 1953).* p 101-103
4. Kofler L & Ruffier-Lanche R (1953b) Rapport sur le jardin alpin du Lautaret. Université de Grenoble. 3 p.
5. Ruffier-Lanche R (1954) Les Jardins botaniques alpins. *In « Etudes botaniques de l'étage alpin, particulièrement en France ; travaux du comité scientifique du CAF lors du 8^{ème} Congrès International de Botanique à Paris (organisé par Roger Heim),* 9 p.
6. Ruffier-Lanche R (1956) Der Alpengarten am Lautaret. *Jahrb. Ver. z. Schutze der Alpenpfl. u. Tiere* ; p. 140-143
7. Ruffier-Lanche R (1956b) A propos de *Centranthus Lecoqii* Jord. *Le monde des plantes* 318 : 9-10
8. Ruffier-Lanche R (1956c) Concerning the French forms of *Gentiana acaulis* s.l. *J. Scottish R. G. C.* V(1): 25-28
9. Ruffier-Lanche R (1957) A propos de la Chanousia. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 26 :34
10. Ruffier-Lanche R (1957b) *Caesalpina gillesii*. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 26 :71
11. Ruffier-Lanche R (1958) Sur quelques espèces du genre *Pulsatilla* et sur la notion d'espèce. *Sbornik Severočeského Musea. Přírodní Vědy. Acta Musei et Horti Botanici Bohemiae Borealis. Historia Naturalis* 1 : 87-97
12. Ruffier-Lanche R (1958b) Les froids de février-mars 1956 et leurs effets sur la végétation spontanée. *In Actes du 83^{ème} congrès des Sociétés savantes à Aix-en-Provence* ; p. 283-288
13. Ruffier-Lanche R (1958c) Note sur la biologie et la systématique des *Fritillaria tubaeformis* et *meleagris*. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 27 : 254-258
14. Ruffier-Lanche R (1958d) Some variations of *Daphne cneorum* s. l.; their relations with ecology and geography. *Bull. A. G. S., London* 26(1) 75-78
15. Ruffier-Lanche R (1958e) Sur la phylogénèse des *Primula* sect. *Auricula*. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 27(3) : 74-80
16. Ruffier-Lanche R & Pommier L (1958, rééditions en 1964, 1970 et 1978) L'Eté à Pralognan - Guide du promeneur ; Gap, Imp. Louis-Jean. 50 p.
17. Ruffier-Lanche R (1959) Plantes calcicoles et calcifuges *In Actes du 84^{ème} congrès des Sociétés savantes à Dijon* ; p. 637-645
18. Ruffier-Lanche R (1959b) Note de floristique alpine. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 28 : 261-268
19. Ruffier-Lanche R (1959c) *Fritillaria tubiformis* Gren. & Godr. 31 : 350
20. Barbezat R & Ruffier-Lanche R (1960) *Dracocephalum austriacum* L. en Dauphiné. *Le Monde Plantes*, 329 : 7-8
21. Ruffier-Lanche R (1963) Les plantes alpines dans la nature et au jardin de rocailles : *Iris bucharica* Foster, *Romulea nivalis* Boiss., *Barlia longibracteata* (Biv.) Parlat. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 45 :302-304
22. Ruffier-Lanche R. (1963) Notes apportées à l'article « Daphnés » de E. Hodgkin. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 48 : 371
23. Ruffier-Lanche R (1964) Quelques portraits de plantes : *Callianthemum anemonoides* Endl., *Erythronium tuolumnense* Applegate. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 49 :20-22
24. Ruffier-Lanche R. (1959) Esquisse botanique du Queyras. *Bull. Soc. Dauph. Etudes biol.* 10 : 6-23
25. Ruffier-Lanche R (1962) Le jardin alpin de Crozet (réalisation franco-suisse) *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 44 : 285-287
26. Ruffier-Lanche R. (1964) Les plantes en coussinet. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains* 49 : 3-13
27. Ruffier-Lanche R (1965) Note sur la germination dans le genre *Betula*. *In Index seminum du jardin de l'Institut botanique alpin du Lautaret* N°14 : 23-26
28. Ruffier-Lanche R. (1967) L'institut botanique et le jardin alpin du Lautaret. Douladoure, Toulouse. 12p.

29. R. Ruffier-Lanche (1967b) Le jardin d'altitude du Haut-Chitelet. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* 67 : 50-54
30. Ruffier-Lanche R. (1969) L'institut botanique et le jardin alpin du Lautaret. *Le monde des plantes* 363 : 11-20
31. Ruffier-Lanche R (1970) Compte-rendu la 4^{ème} réunion internationale sur les plantes de rocailles. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* 76 : 266
32. Ruffier-Lanche R (1971) L'institut botanique et le jardin alpin du Lautaret. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* 77 : 295-300 et 78 : 314-321
33. Fischesser B, Oddos, Ruffier-Lanche R (1973) Protégeons notre flore. Ed. A. R. E. P., Voiron. 48 p.
34. Ruffier-Lanche R (1974¹⁸) Flore des hautes vallées aragonaises. *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* 89 : 220-225

Traductions et critiques d'ouvrage

- Hodgkin E (1961) Daphnes. *Journal of The Royal Horticultural Society* 83 : 11
- Hearn D (1962) Le portrait photographique des plantes alpines. In *Rock garden plants of the southern Alps* (Philipson WR & D Hearn, eds)
- R. Ruffier-Lanche (1968) Critique du livre: « G. Polunin & A. Huxley: Fleurs du bassin méditerranéen. » *Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpins* 66 : 41

Conférences¹⁹

- 27 novembre 1954 « Les jardins alpins et leur origine »
- 3 décembre 1955 « La flore du Lautaret »
- 26 mars 1960 « Germination des primevères et de certaines Liliacées ». Robert Ruffier-Lanche y explique ses constatations sur les effets du froid et de la lumière.
- 26 novembre 1960 « Culture des pédiculaires & voyage d'étude lors du congrès des techniciens des jardins botaniques à Stuttgart ». RRL y avait visité le jardin botanique de Munich ainsi que le jardin alpin de Schachen qui lui est associé (un jardin alpin presque aussi ancien que le Lautaret), ainsi que le jardin Chanousia au col du Petit Saint-Bernard alors abandonné.
- 14 février 1962 « 3^{ème} congrès international de plantes alpines à Edimbourg en 1961 ». Compte-rendu de RRL qui a participé au congrès et visité le jardin botanique d'Edimbourg (un des plus grands en Europe) et d'autres jardins en Ecosse
- 31 mars 1962 « Aperçu sur la flore et la faune de Tasmanie ». Robert Ruffier-Lanche a obtenu des diapositives auprès de l'un de ses correspondants en Australie. Il présente aussi quelques plantes en pots obtenues à partir des graines qu'il échange.
- 24 novembre 1962 « les plantes en coussinets ». Au fil de ses herborisations, ses cultures et plantes et ses voyages, Robert Ruffier-Lanche devient un excellent connaisseur de la diversité des plantes en coussinet dans le monde. Il écrira un article très documenté sur le sujet (Ruffier-Lanche, 1964).
- 23 février 1963 « Regard sur les jardins botaniques suisses ». Ruffier-Lanche présente l'intérêt du projet de jardin de Crozet à 1500 m (Jura suisse)
- 30 novembre 1963 « premiers contacts avec les Pyrénées - compte-rendu de deux excursions organisées en 1962 ».
- 18 avril 1964 « Florence et ses Iris ».. Compte rendu du symposium sur les Iris à Florence 14-18 mai 1963 (seconde réunion des amateurs d'Iris après Paris en 1922)
- 16 juin 1965 « Madagascar »
- 8 mars 1965 « Naturalistes et Grèce : des lauriers-roses aux névés de l'Olympe » Conférence du Bio-Club effectué avec le concours de J. Gobert, Conservateur des Eaux et Forêts et chargé de cours à l'Université
- 4 décembre 1965 « Voyage en Grèce, d'Igoumenitsa à l'Olympe (1/2) » Compte-rendu d'un voyage botanique
- 29 février 1966 « voyage en Grèce (2/2) »
- 17 décembre 1966 « Les Alpes maritimes » Compte-rendu d'un voyage botanique
- 29 avril 1967 « Flore de Nouvelle-Zélande ». Présentation des diapositives envoyées par son correspondant D. Heam
- 2 décembre 1967 « Flore de l'ouest américain (1/2) » Compte-rendu d'un voyage botanique
- 24 février 1968 « Flore de l'ouest américain (2/2) et des Andes »
- 30 novembre 1968 « compte rendu du symposium international sur l'organisation des jardins botaniques en Suisse, avec visite des jardins de Genève, jardin alpin de Pont de Nant, Champex, Paradisia »

¹⁸ Manuscrit posthume de la conférence de R. Ruffier-Lanche à la SAJA à Paris le 21 mars 1973

¹⁹ Les conférences étaient données à la SAJA (la plupart à Grenoble, mais aussi à Paris) et au Bio-Club

La séance est suivie d'une petite cérémonie et d'un vin d'honneur où M. Miland félicite Ruffier-Lanche pour sa médaille de Chevalier du mérite agricole qu'il vient de recevoir, juste récompense pour son dévouement et son amour de la nature « *Mon cher ami, cette distinction nous a réjouis. Et pour notre groupement, votre dévouement est aussi inlassable. Acceptez de la part de nous tous vos amis, cette collection de La Vie des animaux, témoignage de notre amitié sincère* ».

- 26 avril 1969 « Croisière des horticulteurs - 1^{ère} partie : Madère » Compte rendu d'une excursion au Sénégal via Madère, puis aux Canaries et à Casablanca.
- 28 février 1970 « Croisière des horticulteurs, suite et fin : Dakar » Le décès tragique de sa fille en septembre 1969 avait repoussé cette deuxième partie de la conférence initiée l'année précédente.
- 12 décembre 1970 « Huit jours à travers la Corse » Compte-rendu de 8 jours de voyage au printemps 1969
- 4 décembre 1971 « Voyage botanico-horticole en Angleterre » Compte-rendu de la 4^{ème} conférence internationale sur les plantes de rocailles à Harrogate en Angleterre (printemps 1970)
- 21 mars 1973 « Flore des hautes vallées aragonaises » à la SAJA à Paris

Sorties botaniques encadrées par R. Ruffier-Lanche

- 15-20 juillet 1954 : VIII^e congrès international de Botanique et centenaire de la Société Botanique de France. Excursion « Alpinisme et Botanique » était dirigée par R. Ruffier-Lanche et J. Debelmas. Au programme : 15 juillet : massif de Belledonne, 16 juillet : Vercors (Mt Aiguille), 17 au 20 juillet : Massif de l'Oisans, avec refuge Temple-Ecrins, Pic Coolidge, Ailefroide, refuge Cézanne, refuge Caron, Pic de Neige-Cordier, Lautaret (jardin alpin).²⁰
- 27 juin 1955. Sortie au col du Lautaret (3^{ème} journée de l'excursion « Trois jours en Dauphiné » organisée par la SAJA et le Bio-Club)
- 1964 : sortie dans le Queyras (SAJA)
- Dimanche 20 juin 1965. Sortie au val Germanosque (Italie)
- 1966 : Sortie dans les Bauges (dimanche 19 juin), puis en Haute-Vésubie (SAJA)
- 1969 : Dauphiné-Vercors (SAJA)
- 1970 : circuits botanico-géologiques avec M. Bintz (SAJA)
- 1972 (14-16 juillet) : Montagne de Lure – Mont ventoux (SAJA)
- Dimanche du 28 mai 1967 : cirque d'Archiane par col de Menée, retour par le col de Grimone²¹.

Lors des visites du Lautaret et du Galibier, Ruffier-Lanche assure des visites guidées exhaustives (dimanche du 10 juillet 1966, sortie de la SAJA ; dimanche 7 juillet 1968 Lautaret & Galibier, sortie de la SAJA, du Bio Club et de la Société linéenne de Lyon.

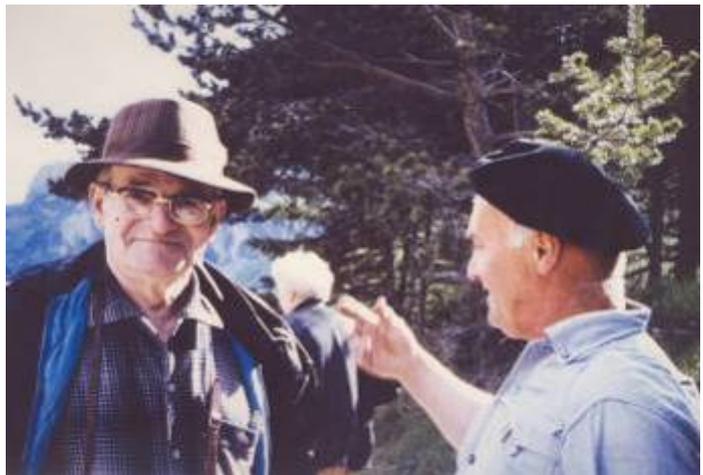
²⁰ Autres participants : Mme Bohus-Jensen (Copenhague), Miss Cobward (Londres), Mme Debelmas (Grenoble), M. Coulon (Le Thor), le Dr G. Duhamel (Paris), B. Girerd (Vaucluse), W. Vischer (Bâle) et le guide B. Engilberge.

²¹ Liste des participants : M Ruffier-Lanche, M et Mme Busquet, Mlle Faure, Mlle Bourgeat, M et Mme Vieux, M et Mme Kaufmann, M et Mme Lambert, Mme Pavret, M Rey Patrick, M et Mme Girard, M et Mme Bonnefan et enfants, M et Mme Guénot, Mme Charrel Martin, Mme Berbeyrer, M. Milland, M Emptas, M et Mme Foucry, Mlle Bouillet (voir image plus loin).

Iconographie (© Archives JBAL, collections Maquet, Miland, Guichard, Ruffier-Lanche, Vorger)



A gauche, en 1939, devant le jardin qu'il avait créé à l'hôtel du Petit Mont Blanc. A droite, lors d'une séance de la SAJA du 26 novembre 1960. Le Dauphiné Libéré du 28-11-1960. RRL fait un compte-rendu du congrès des techniciens des jardins botaniques à Stuttgart



A gauche, en réunion de la SAJA le samedi 27 octobre 1962. Diapositives en couleur de M. Miland (président fondateur de la section SAJA de Grenoble) sur la flore méditerranéenne, avec commentaires de L. Maquet. Ruffier-Lanche en bas à gauche. A droite, avec M. Miland.



A gauche, sortie de la SAJA au cirque d'Archiane, col de Menée, col de Grimone (28 mai 1967). Robert Ruffier-Lanche, à l'extrême gauche, est le commissaire de la sortie. A droite, avec L. Maquet.



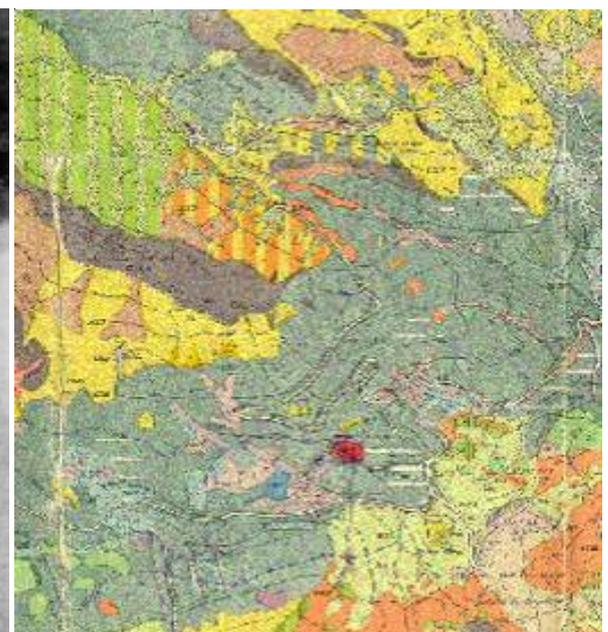
A gauche, en compagnie de sa femme, en 1950, date de la reprise en main du jardin après 6 années d'abandon. A droite, en juillet 1964, un repas convivial dans le chalet du Jardin alpin lors de l'excursion Grenoble-Vienne à travers les Alpes organisée par le Pr. Paul Ozenda et par Heinrich Wagner, professeur à la Faculté d'Agronomie de Vienne et professeur associé à la Faculté des Sciences de Grenoble le laboratoire de botanique (Voyage d'études dans les Alpes centrales et orientales. In *Documents pour la carte de la végétation des Alpes - Faculté des Sciences de Grenoble 1964 II* : 167-168). De droite à gauche : R. Ruffier-Lanche, J-C Gilot, P. Ozenda, Mme Ruffier-Lanche, G. Cadel, Mme Gilot, A-J Dorne, H. Wagner, L. Maquet.



Une partie de la promotion naturaliste de l'ENS de Saint-Cloud durant l'été 1956. De gauche à droite : Jean Valérien, Robert Ruffier-Lanche, Jean Boulin, René Monéger et Pierre Lamarque. Manquent à l'appel : Gilbert Boillot qui prend la photo ainsi que Georges Biondi et Claude Hartmann qui sont venus en août.



Excursion « Alpinisme et Botanique » le 18 juillet 1954 au col de la Temple. Assis à droite, R. Ruffier-Lanche. Debout à droite, Mss. Cobward ; au premier plan, le Dr Duhamel. Au second plan à partir de la gauche, B. Girerd et J. Debelmas.



André Lavagne (à gauche) et Gilbert Chaix (à droite) sillonnant la région du Lautaret en scooter. Avec Molinier et Pons, ils ont levé la carte phytosociologique du Lautaret/Galibier (1952) et ils ont eu souvent recours à l'expertise botanique de Robert Ruffier-Lanche.



Les sites expérimentaux de René Delpech (en photo à droite) qui a étudié l'influence de facteurs anthropozoogènes (comme la fumure) sur la dynamique de communautés prairiales. R. Ruffier-Lanche a largement contribué à l'entretien de ces parcelles qui ont été suivies durant 8 ans. En bas, une des 6 parcelles non encore fauchée. A droite, la végétation de l'une des parcelles et la partie ouest du Jardin (actuelle zone « Asie centrale & Himalaya»). Clichés : R. Delpech.



Vue d'une partie des parcelles d'essais sur l'amélioration des prairies de montagnes, dans le Jardin du Lautaret : influence de la fauchaison et des engrais sur le *Festucetum spadicose*.
 En haut et à gauche : parcelle non fumée, fauche tardive : 17,500 kg de fourrage vert, sur 25 mètres carrés.
 En bas et à droite : fumure organique seule, fauche tardive : 74 kg de fourrage, sur la même surface.

{CI. R. RUFFIER-LANCHE}



Part d'herbier N°52-1314 (*Carex alpestris* collecté en aval des Fréaux le 23 mai 1953). A droite, fiche d'introduction de *Saxifraga hirculus*, et suivi des semis et des plantations (entre 1954 et 1963).



Primevères himalayennes cultivées par Robert Ruffier-Lanche (photos Miland)



Helichrysum sp., sff. *marginatum* DC., recolté dans les Drakensberg (Afrique australe), par L. Köllér, et cultivé en Lozère.

(C) R. RUFFIER-LANCHE, 17 septembre 1966



Crassula setulosa Harv. var. *curta* (N. E. Br.) Schott., même origine qu'*Helichrysum*.

(C) R. RUFFIER-LANCHE, 17 septembre 1966



Saxifraga hirculus L. var. *hirculus* var. *hirculus*, cultivé en Lozère. Photo d'après son auteur.

(C) R. RUFFIER-LANCHE, 2 juillet 1963

53-293 + 55-307 + 60-296 + 61-704 + 61-823 + 61-230

Saxifraga hirculus L.

61-704 = ssp. *profundus* (R. Br.) G. Don

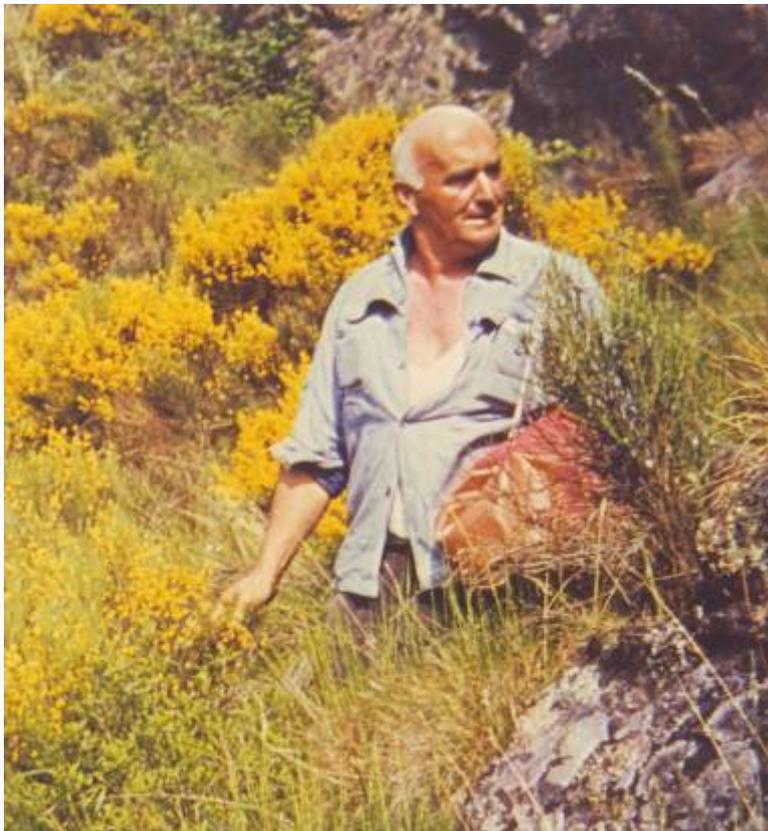
60-296. R. L. 17-VI-63, Dr. A. Köllér, Namibia's wild cell: vicinity of Agat, near
 lat. 28° 08' N, long. 165° 43' W; by H. Hecherich & V. Becke, 18-VIII-52
 T (p.) 1-9, sans fruits, base - R. L. - 17-VI-63, Dr. A. Köllér, Namibia's wild cell: vicinity of Agat, near
 lat. 28° 08' N, long. 165° 43' W; by H. Hecherich & V. Becke, 18-VIII-52
 polyphème, sans fruits (base lavée) 17-VI-63

61-704 = ssp. *profundus* (R. Br.) G. Don
 61-704 = ssp. *profundus* (R. Br.) G. Don
 61-704 = ssp. *profundus* (R. Br.) G. Don
 61-704 = ssp. *profundus* (R. Br.) G. Don

A droite, fiche d'introduction de *Saxifraga hirculus*, et suivi des semis et des plantations (entre 1954 et 1963).



Lors de l'excursion phytogéographique de 1966. R. Ruffier-Lanche est au centre en train de déterminer une plante. De gauche à droite, P. Ozenda, L. Maquet (chemise rouge), L. Richard (lunettes), W.A.Weber (Pr. Colorado), J. Asta-Giacometti, A. Aubert-Guichard. Cliché : J.-P. Guichard.



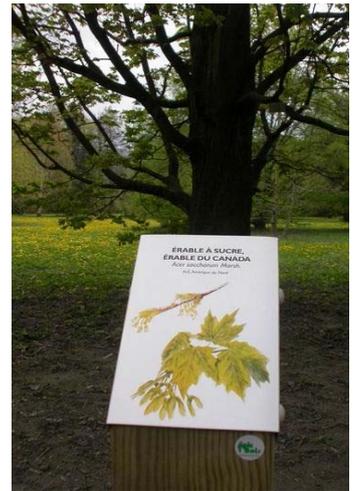
Robert Ruffier-Lanche sur le terrain (*in* Bull. Soc. Dauph. Etudes biol. (1973) 88 :178). A droite, photo V. Rambaud.



La collection de Betula plantée par Robert Ruffier-Lanche, aujourd'hui en cours de ré-identification.



L'arboretum du campus dans les années 1970, peu après sa création. Cl. JP Guichard.
A gauche, *Iris iberica* Hoffm. var *robusta* Sosn. (cliché Ruffier-Lanche).



L'arboretum Robert Ruffier-Lanche, abandonné dans les années 1990 est réhabilité depuis 2000 grâce une volonté conjointe de la Station Alpine du Lautaret (devenue Station Alpine Joseph Fourier en 2005), de l'UFR de Biologie et du Service Aménagement - Grenoble Université (ex SIGDU). Une subvention de la Région Rhône-Alpes, du Conseil Général de l'Isère et de la communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole (METRO) a permis de valoriser l'arboretum ainsi que le sentier planétaire Manuel Forestini. Clichés : S. Aubert/SAJF.